9. aoust
1746

J'ay Examiné une observation
envoyée par monsieur Brouillard
chirurgien, dattée de Lisle le 2e. 9bre
dernier. elle contient quelques
remarques sur le tire tête de Dalfin
auquel il a fait quelques changemens
et ajouté un moyen auxiliaire.

ACADÉMIE NATIONALE DE MÉDECINE
BIBLIOTHÈQUE

Monsieur Brouillard dit qu'il y a actuellement
huit mois qu'il a eu connoissance pour la pre
fois de cet instrument qu'il a fait dessiner en
petit, et il a eu la precaution d'ajouter au
dessein une Echelle de reduction: on voit
cet instrument representé dans la figure pre.
Monsieur Brouillard dit avoir reconnu
dans sa pratique que lors que la tête de
l'enfant etoit grosse l'instrument se trouvoit
etre trop foible puis qu'il plioit, et qu'ayant
remarqué qu'avec le moindre secours il pourroit
y remedier et achever aisement l'operation il a fait
faire des tenailles representées figure 3e. pour
saisir la portion des tegumens tumefiés qui se
presente la premiere; et enfin que tenant cet
instrument d'une main et le tire tête de l'autre
et tirant egalement des deux on voit dit il
tout de suitte venir la tête et d'une seule fois
achever l'operation, sans tomber dans le cas de

ARC 32 d 4 n°125

plusieurs intromissions des pinces qui seroit ajoutetil, toujours infructueuses. Eu poursuivant il dit quoi que je me sois bien trouvé de mes tenailles je pense qu'il seroit plus avantageux de faire usage des pinces tel que je les ai corrigés comme on les voit figure 2e.

Cette correction consiste en quatre choses. 1°. de faire l'instrument beaucoup plus fort sans en augmenter la longueur. 2°. de faire en sorte que les lames jumelles de chaque portion des serres soient dans toutes leur longueur un peu concave interieurement et convexe à proportion exterieurement suivant leur largeur. 3e. que ces branches fassent tant soit peu le cercle. c'est a dire sans doute qu'elles soient plus courbés. et 4e. suivant son dessein que les jumelles soient plus ecartées chacune l'une de l'autre

A l'egard des deux premieres corrections je conviens que l'instrument soit beaucoup plus fort dans toutes ses parties sans en augmenter la longueur et que les serres soient dans toute leur longueur un peu concaves interieurement dans leur largeur pour le mieux apliquer sur la tete de l'enfant et convexe exterieurement pour glisser plus aisement entre elles et les parties. il est bon de remarquer que ces corrections ont eté faites par plusieurs bons praticiens longtemps avant que monsieur Brouillard ait donné l'instrument dont est question. lo preuve en resulte de tous les instruments de cette espece actuellement en usage.

il nen est pas de meme des deux autres articles dont lun est la plus grande courbure sur la longueur des serres, et lautre lecartement des jumelles de chaque serre car cela doit donner un volume fort considerable a cet instrument et par consequent mettre plus en danger de dechirer les parties quon doit soigneusement menager. et cest redonner a cet instrument le deffaut capital quil avoit dans son principe et que les bons praticiens ont comme je lay deja dit corrigé.

Mais une chose dont Monsieur Brouillard ne parle pas et qui est cependant bien essentielle est la figure des extremites des serres quil a conservée en croissant dont les extremites sont a la verite assés mousses mais qui selon moy doivent avoir une figure toute oposée pour faciliter leur introduction qui se trouvant quelquefois difficile deviendroit peut etre impossible avec la figure dun croissant.

il y a encore une autre remarque a faire sur cet instrument dont Monsieur Brouillard ne parle pas. Elle consiste dans la difficulté que lon a quelquefois a joindre les deux branches inferieures ensemble lors quon a saisy la tete; ce qui ma porte a en faire construire un qui se joint a son axe a plusieurs degrés afin de saccomoder a differentes circonstances qui forment cet obstacle et quil est plus aisé de sentir dans la pratique quil nest facile de les decrire

A legard des tenailles nous ne scavions les aprouver sur lenfant ~~mort~~ vivant, et en cela monsieur Brouillard semble etre daccord avec nous car il ne les avoit imaginé que pour supléer a la foiblesse de son tire tete mal construit, et il les a

même abandonnés depuis quil en a eu un autre
qui dit etre semblable a celuy Numeroté figure 2.
on ne scauroit d'ailleurs trop loüer le Zele de
Monsieur Brouillard dans ses recherches pour la
perfection d'une operation aussi importante que
celle pour laquelle on a imaginés cet instrument
et avons Crojans luy faire plaisir de luy communiquer
le degré de perfection quil a acquis dans ce pays cis
et que sans doute Monsieur Brouillard ignoroit
Deliberé a paris le 9. aoust 1746

Sommain